

Dans la forêt : L'écolier illustré n°4

Numéro d'inventaire : 1979.28630.3

Auteur(s) : Pierre du Chateau

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Delagrave (Ch.) [] (Paris)

Imprimeur : Brodard (P.), Coulommiers

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : vers 1880

Collection : L'Écolier Illustré

Inscriptions :

- numéro :

Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description : Papier beige. Gravure N&B dans un cadre ornemental rose. Texte imprimé en 2 colonnes sur la quatrième de couverture, entouré lui aussi d'un cadre ornemental rose.

Mesures : hauteur : 22,8 cm ; largeur : 17,4 cm

Notes : Recto: Gravure montrant des soldats français fouillant le sac d'un allemand prisonnier (guerre de 1870). Verso: "Dans la forêt". Texte de Pierre du Chateau en deux colonnes, extrait de "L'Écolier illustré". Publicité pour ce journal ("le meilleur marché de tous les journaux destinés à l'enfance").

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Représentations : scène : Guerre de 1870, français, allemand, sac / Gravure montrant des soldats français fouillant le sac d'un allemand prisonnier (guerre de 1870).

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : non paginé

ill.

Commentaire pagination : 4 p.

DANS LA FORÊT

Sar la neige durcie, s'entend le galop d'un cheval. Depuis deux longues heures qu'il fournit sa course rapide, l'animal est fatigué, haletant, baigné de sueur malgré le froid de la nuit.

A mi-voix, le cavalier lui parle, il le flatte, l'excite à se hâter : ce cavalier est un uhlân. De haute taille, le corps un peu penché sur le cou de sa monture, la lance au poing, la main gauche serrant les rênes, le prussien répète, de sa voix gutturale : « En avant, en avant ! »

Et ses petits yeux brillent sous la visière du casque; sa moustache rougette est raidie et congelée; ses pommettes se colorent au souffle de l'aquilon...

Il connaît la route en ce pays de France! Mais il connaît de même la langue des Français. Durant près de cinq ans, au service de différents maîtres, il a vu, observé, épié, flatteur et silencieux, ne quittant un lieu que par ordre supérieur, mais gardant avec soin dans sa mémoire le souvenir des plus petits sentiers, du plus humble village, jusqu'au nom même des habitants.

Soudain, des ombres bondissent comme de dessous terre : « qui vive! On ne passe pas ici!... »

Le uhlân pousse un cri de rage, il enfonce sa monture, brandit sa lance, et, les rênes aux dents, saisit son revolver, le décharge sur ses agresseurs.

Sa main a tremblé : deux balles se sont perdues en route, trois autres se sont logées dans le bonnet de fourrure et la veste des ennemis...

Car les ennemis ne sont point des sol-

dat. Des douaniers, un vieux bûcheron, un garde-chasse...

Allons, le combat! le combat à mort? Car Hermann a sa lance, sa bonne lance où flotte le drapeau noir...

Mais un homme, par un prodige d'audace, vient de sauter en croupe et de ses bras robustes étreint le uhlân.

Les autres le couchent en joue.

« Rends-toi prisonnier! »

Tout héros qu'il soit, l'Allemand tient à sa vie et à sa pipe de porcelaine, et, après tout, les affaires de Sa Majesté l'Empereur et Roi ne sont pas ses affaires à lui. Sa main laisse retomber sa lance, ses traits s'adoucissent, pour un peu il dirait : « Pardon, Français! »

La petite troupe s'engage dans le bois couvert de neige; le cheval, tenu en laisse par un des douaniers, hennit de temps à autre, essaie parfois d'un écart, mais comme son maître, se sent captif et appelle à son secours la résignation.

Dans une clairière, près d'un feu qui se meurt lentement, le Prussien aperçoit bientôt un commandant français...

Là, on fouille le sac aux dépêches; et le uhlân, prisonnier de guerre, est mis en lieu sûr.

Les siens le croient mort; mais, quelques mois plus tard, il leur revint dans un état très florissant...

A cette heure, bon bourgeois de Posen, il narre à ses enfants les phases du combat dont il fut le « héros ».

D'après PIERRE DE CHATEAU.
(Extrait de l'Écuyer Illustré.)



DANS LA FORÊT

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUTS LES JOURNAUX DESTINÉS À L'ENFANCE C'EST
L'ÉCOLE ILLUSTRÉE Journal pour Garçons et Filles
Paraitissant tous les Jours
et publiant des Nouvelles, des Romans, des Variétés, Échos de Voyages, Comédies, Monologues, etc.
Abonnement : Un an, 4 fr.; Six mois, 2 fr.; Trois mois, 1 fr.

Gedownloaded by: F. Boudier

Gr. D. Paris.

N° 4.